

LES DERNIÈRES PRIÈRES

*

C'est surtout dans les offices pour les morts que la religion catholique montre une supériorité liturgique incontestable sur les autres cultes.

Quel sombre et froid spectacle les enterrements protestants ne présentent-ils pas ! Comme on est bien mort ! Comme tout est bien fini, si bien fini qu'il ne reste plus rien à faire ! Ceux de l'église anglicane sont peut-être un peu moins désolants que ceux des autres sectes, et cela précisément parce qu'ils se rapprochent davantage de l'ancienne liturgie. Les sons de l'orgue, un peu de chant quelquefois s'y font entendre.

Presque tous les textes sont empruntés à nos offices, mais ils sont transposés comme à dessein. *Ego sum resurrectio et vita*, &c. se dit comme chez nous ; mais au lieu d'être dites ou chantées au moment où le corps est porté en terre, ce sont les premières paroles prononcées à sa réception dans l'église. Viennent ensuite deux textes de Job, puis les psaumes *Dixi custodiam* et *Domine refugium* ¹ ; puis le quinzième chapitre de l'épître de saint Paul

1. Chaque psaume dans le *Common prayer book* est précédé des premiers mots qui le désignent dans la Vulgate. En parcourant ce rituel on est frappé de tout ce que l'enfant rebelle et égarée a conservé de sa mère. Je ne sais trop où j'ai lu l'anecdote suivante ; mais elle me paraît très vraisemblable. Une dame qui appartenait à l'église anglicane dissertait avec un ministre dissident qui essayait de la convertir. Enfin, dit-elle, je ne saurais me résoudre à abandonner une église qui a de si belles prières. — Mais ne savez-vous pas, lui fut-il répondu, qu'elles viennent de la vieille église romaine, *the old romish church* ? — Eh bien ! alors, fit-elle, si je change, ce sera pour aller à la vieille église romaine !

L'église d'Angleterre a longtemps conservé les formes, les rites et les usages du catholicisme ; ç'a été une des grandes querelles entre Cranmer et d'autres évêques de son temps, et Cranmer lui-même plus tard eut à lutter contre des niveleurs plus avancés que lui. La croix, l'encens, les cierges ; faisaient partie des cérémonies religieuses ; les ornements sacerdotaux furent longtemps les mêmes que les nôtres. Ils étaient noirs aux cérémonies funèbres. On a eu longtemps la communion, le sacrifice pour les morts ; et un très curieux ouvrage ritualistique que j'ai sous la main, contient ce passage :

— Pourquoi la sainte Eucharistie est-elle célébrée aux funérailles ?

— Pour faire voir que le défunt nous a quittés dans la communion de